



Reims, ville des sacres : quelles mémoires religieuses la cathédrale a-t-elle éclipsées ?

Baptême de Clovis, sacre des rois, sainte ampoule : Reims incarne dans l'imaginaire national la naissance d'une France chrétienne. Ce récit mêle pourtant des faits historiques et des légendes forgées après coup, notamment au IX^e siècle par l'archevêque Hincmar. Il laisse aussi dans l'ombre d'autres histoires : celle d'une communauté juive attestée dès le XI^e siècle dans la « rue des Juifs », puis expulsée ; celle des juifs revenus au XIX^e siècle, frappés ensuite par la Shoah ; celle des soldats africains qui défendirent la ville en 1918. Relire Reims, c'est comprendre comment se fabrique une mémoire nationale, et ce qu'elle choisit d'oublier.

1. Le baptême de Clovis, entre histoire et légende

Clovis est baptisé à Reims par l'évêque Remi, à une date débattue, entre 496 et 508 environ. Notre principale source, Grégoire de Tours, écrit près d'un siècle plus tard et donne un rôle central à la reine Clotilde. En choisissant le catholicisme plutôt que l'arianisme d'autres rois germaniques, Clovis s'allie aussi aux élites gallo-romaines.

Le baptême de Clovis est un fait réel, mais son rôle d'acte de naissance de la « France chrétienne » est une construction des siècles suivants.

2. La fabrique des sacres

Au IX^e siècle, l'archevêque Hincmar donne à Reims un rôle unique. Il est le premier à raconter qu'une colombe aurait apporté à saint Remi une fiole d'huile sainte pour oindre Clovis : la sainte ampoule. De Louis le Pieux en 816 à Charles X en 1825, la plupart des rois de France seront sacrés à Reims.

3. Le sacre, un rituel politique

- L'onction fait du roi l'« oint du Seigneur », inspiré des rois de la Bible
- En 1429, Jeanne d'Arc conduit Charles VII à Reims pour y être sacré
- En 1793, le révolutionnaire Rühl brise publiquement la sainte ampoule

À Reims, la cérémonie religieuse servait aussi à dire au royaume que le pouvoir du roi venait de Dieu.

4. Une communauté juive oubliée

Des juifs sont mentionnés à Reims dès 1077. Au début du XII^e siècle, ils vivent dans une rue appelée « rue des Juifs », future rue de la Juiverie, avec sa synagogue. Protégés sous conditions puis marginalisés, ils sont touchés par les expulsions royales de 1306 et 1394. La communauté disparaît au XIV^e siècle, sans laisser de vestiges visibles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le monument aux héros de l'Armée noire, élevé en 1924 en hommage aux soldats africains qui défendirent Reims en 1918, a été détruit par les Allemands en 1940. Sa réplique a été inaugurée le 11 novembre 2018.

5. Chronologie

- v. 496-508** — Baptême de Clovis par l'évêque Remi.
- 816** — Sacre de Louis le Pieux à Reims.
- 1077** — Première mention de juifs à Reims.
- 17 juillet 1429** — Sacre de Charles VII, en présence de Jeanne d'Arc.
- 1825** — Sacre de Charles X, le dernier à Reims.
- 1879** — Inauguration de la synagogue de la rue Clovis.

6. Une mémoire à élargir

Après 1870, des juifs d'Alsace et de Moselle s'installent à Reims et bâtissent une synagogue de style néo-mauresque, rue Clovis. Devant elle, une stèle rappelle les 253 juifs de Reims et de sa région déportés pendant la Shoah. Aux côtés de la cathédrale, ces lieux racontent une autre histoire de la ville.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Quand Clovis a-t-il été baptisé ?

À Reims, par l'évêque Remi, entre 496 et 508 environ : la date exacte reste débattue.

Qu'est-ce que la sainte ampoule ?

La fiole d'huile du sacre, qu'une légende du IX^e siècle dit apportée par une colombe.

Tous les rois ont-ils été sacrés à Reims ?

Presque tous, mais pas tous : Henri IV, par exemple, a été sacré à Chartres.

Y avait-il des juifs à Reims au Moyen Âge ?

Oui, attestés dès 1077, dans une « rue des Juifs », jusqu'à leur disparition au XIV^e siècle.

Et aujourd'hui ?

La synagogue de la rue Clovis (1879) accueille toujours une communauté, de rite séfarade.

Que voir à Reims hors de la cathédrale ?

La synagogue et sa stèle, et le monument aux héros de l'Armée noire, au parc de Champagne.